

AMI DU SOUFFLE

1.

Toujours j'emporterai
Tellement d'inutile

Les fardeaux que j'ai choisis
Pèsent lourd si lourd
Et mes épaules sont étroites

Le souci presse plus
Qu'un essaim d'abeilles
Une volée de bernaches.

2.

T'aurais-je pris de l'âme?

Je ne pourrai plus rien te dire
Quand tu disparaîtras
Arrachant le drap de l'horizon

Ton âme m'aura tant donné.

3.

Une signature de testament
Des mots à ne jamais effacer

L'inutile s'est déjà retiré
Ne passe que le souffle.

4.

Le ruisseau s'est perdu
La lumière consommée

La brume est touffue
Les vents incontrôlables

Le navire a disparu
Sous les vagues.

5.

Je t'aime est difficile à porter
Trop d'océan et de brisants

Éveiller avec la salive
L'espoir d'une lueur

Petit abri dans le jardin
Lucarne entrouverte

Je sais que les araignées
Font leur toile avant l'aube.

6.

Le huard avance ce matin
Entre les joncs humides des marais

Le pèlerinage a comme anges
Des étoiles et de la poussière

Un rêve ne doit pas être effrayé
La main endormie veille

Je tiens la violence
Loin de ton lit.

7.

Passe vite la vie bien vite
Peu de temps pour la saisir

Telles des glaces hâtives
Nous arrivons aux chutes

Nous tomberons comme des billots
Dans le tourbillon des torrents.

8.

Ô lune rouge
Voile le miroir qui montre
L'ombre sur le front
Le songe dans l'œil.

9.

Penser à la fin
Calmer la peine

Approcher les plaies
Avec le fiel et l'éponge

Vapeur de pluie
Brûlée au soleil

Le temps mesuré
S'est liquéfié.

10.

La vie ici!

Un automne hâtif
Un instant de pluie
Une pierre muette
Une flamme folle

Ailleurs la fin.

11.

Rejoindre saluer être avec
Adieu offre la bienvenue

*Je vais bien et toi?
Ça va, ça pourrait aller mieux*

*T'ai-je dit que devant moi le temps
Est sans lieu? J'ai mal à l'œil du dragon*

À peine à un millimètre
Sur la crête d'un précipice.

12.

Le calme est à la mer
Je suis près d'elle
Comme un caillou poli

La paix est à la mer
Vieux bateau éventré
Par d'âpres batailles

La fin est à la mer
Une arrivée un départ
Un nulle part sans mesure.

13.

Ils parlent de défaire les liens
De déplacer les maisons
De troubler les naissances les morts

Qui aura assez d'âge pour commencer
Ou interrompre le pèlerinage?

Adam et Ève orientent le nord
Je pense à l'aventure d'Abraham
Comme un œuf sans sa coquille.

14.

La journée est belle
Pourquoi suis-je venu?

Je veux que d'autres vivent
Qu'il y ait du destin sur la table
Une maison où arriver et vivre

Être présent à la genèse
Des appels et des envois.

15.

Sommet des montagnes
Dans la brume épaisse
Je viens à l'Indicible
Urgence et nécessité
Présence et amour.

16.

La brume aigue des montagnes
Rampe dans les vallées
Enlace les rives des lacs et des fleuves

Elle n'annonce aucun mystère
Elle n'arrive de nulle part
Elle comble les pleins et les vides

Elle épouse les champs les arbres
Quelques aigles la traversent
Avec révérence et tremblement.

17.

Je suis à cheval sur la vie
Empoignant avec mes mains
La crinière d'un cheval blanc
Qui ne pense à rien d'autre
Qu'à traverser les vents
Rejoindre les sommets
Et là-haut peut-être la lune.

18.

Ô Indicible
Pardonne-moi je suis confus
Je ne peux t'offrir que la poussière de mes pas
J'ai perdu tous mes biens et n'ai rien amassé
Il ne reste que Toi et moi.

19.

J'aimerais te faire une prière

Quand la pleine lune couvrira tout
De sa lumière souffle doucement

Sur les cœurs des morts et des vivants.

20.

Indicible

J'ai encore un désir
Une nostalgie

Ami que ton Souffle me garde.

21.

Quand ta gloire transfigurera le jour
Et étendra son tapis près du grabat
Je ne sais plus si j'irai au fleuve

Je ne me soucie plus de l'heure
Et des façons mais appelle-moi
Comme l'engoulevent dans le soir.

22.

Indicible
Où t'appeler dans la nuit?

Tu gardes ton Nom
Dans le silence de l'amour

Je ne tenterai jamais de nommer
La source de ma joie.

23.

Je n'ai rien dit et ne dirai rien
Il suffit que tu gardes mon cœur
Contre ton cœur brûlant

Je ne suis rien je n'ai rien
J'ai seulement accompli ta volonté
Qui garde pour elle ses raisons

Souvent l'espérance pleure en moi
Il suffit que tu me gardes toujours
Sur ton cœur brûlant.

24.

Debout dans les marais
Des mers de joncs secs
Attendent les neiges.

25.

Ils nous ont réservé
Une place dans un voyage
Sans liberté rempli de trépas

Ils éteignent un à un
Les feux de l'esprit
Et des songes et des rêves

Il n'y aura bientôt que des tombes
Sans inscription dans une crypte
Où ne viennent pas les vivants.

26.

Indicible
Je ne suis pas au bout du voyage

Comme l'ami-ange de ton souffle
Je garde ta lumière dans mes yeux.

27.

Chercher un cri dans la nuit.

« Où les routes sont tracées, je perds mon chemin. »

Rabindranath Tagore, *La Corbeille de fruits*, Chant 6,
Gallimard, 1971/1986

Gilles Bourdeau, Toronto-Ottawa, 20-30 septembre 2015

